

3753
DR. G. SEVEREANO

MONNAIE INÉDITE DE KALLATIS
SE RAPPORTANT
AU CULTE D'APHRODITE ET DE PRIAPE

Extrait du Buletinul Societății Numismatice Române XX (1925).



BUCAREST

IMPRIMERIE DE LA COUR ROYALE, F. GÖBL FILS
19, STRADA REGALĂ, 19

c. 12556.

1925

Bibliothèque Maison de l'Orient



151543

MONNAIE INÉDITE DE KALLATIS SE RAPPORTANT AU CULTÉ D'APHRODITE ET DE PRIAPE

La numismatique de la cité pontique, Kallatis (aujourd'hui Mangalia) — appartenant aux territoires de la Moésie Inférieure —, est très réduite à l'époque greco-romaine, sous l'empereur Commode, étant représentée par deux types monétaires en bronze: l'un représentant Eros ailé, comme génie de la mort, l'autre, la déesse de la cité, ayant la couronne murale sur la tête.

Ce qui caractérise ces deux types monétaires, c'est surtout le style archaïque, le manque total d'art, dont sont frappées les autres monnaies autonomes des cités pontiques sous les empereurs antérieurs et postérieurs à l'empereur Commode.

On observe davantage, que toutes les monnaies des cités pontiques; Istros, Tomis, Kallatis, Dionysopolis, Odessos, ainsi que les monnaies appartenant aux villes de la Moésie: Markianopolis et Nicopolis ad Istrum, frappées sous l'empereur Commode, sont gravées par la même main d'artiste, ce qui nous fait croire que les monnaies des villes susdites étaient gravées, et certainement qu'elles étaient aussi frappées, dans un seul office monétaire que nous ne pouvons préciser, faute de monuments épigraphiques.

La découverte d'une petite monnaie en bronze, frappée à Kallatis sous Commode, — pièce unique, que je possède dans ma collection — présente une importance particulière, non seulement parce qu'elle enrichit la numismatique de la cité sous cet empereur, mais aussi parce qu'elle représente l'association de deux dieux, d'une manière tout à fait inusitée dans la numismatique ainsi que dans toutes les représentations artistiques de la mythologie antique.

L'importance du type inédite de cette monnaie grandira, car grâce à son étude, on dévoilera une page de l'histoire de la cité

Kallatienne: celle du culte des dieux dont la bienveillance était implorée par les Kallatiens, en vue de leur enrichissement et de la prospérité de la cité.

*

La monnaie qui fait l'objet de cette étude, est une pièce en cuivre, ayant le diamètre de 17 mm. et pesant 4,²⁰ gr. (fig. 5 et 6).

Elle fait partie du groupe des monnaies pontiques ayant la marque monétaire B, représentant la plus petite division des monnaies pontiques à l'époque romaine, mais elle ne présente pas la marque monétaire B, ressemblant à ce point de vue, aux autres monnaies frappées sous Commode.

Elle se trouve dans un parfait état de conservation et son authenticité n'est point douteuse.

Av. AV. K. | M AV. KOMOΔOC

L'empereur est barbu; sa tête couronnée, est tournée vers la droite.

Rev. KAAAA.....

Aphrodite toute nue, debout; elle est vue de face, ayant légèrement la tête tournée vers la gauche.

Dans ses bras levés, elle tient l'arbalète et la flèche, prête à frapper Priape qui est représenté beaucoup plus petit qu'elle.

Il est à sa gauche, le dos tourné à la déesse.

*

L'apparition du dieu Priape sur les monnaies pontiques n'est connue jusqu'à présent qu'aux cités Markianopolis sous l'Élagabal (No. 908 Pick) et Nicopolis ad Istrum (No. 1380, 1381 Pick et No. 987 788 catalogue Musée de Sophie) sous Séptime Sévère.

Sur toutes ces monnaies, c'est le seul dieu qui apparaît avec ses caractères bien visibles.

Sur aucune monnaie connue jusqu'aujourd'hui, nous n'avons vu l'association d'Aphrodite avec son fils Priape; il est très rare que l'on connaisse les monuments archéologiques rapprochant ces deux dieux, s'identifiant dans bien des croyances dans un seul culte.

Dans la «Revue Archéologique» (1924) on décrit un fragment en terre cuite, trouvé au musée de Genève No. 9693, représentant Priape et Aphrodite que se trouvent sous un arbre, des grappes des raisins pendent sur leurs têtes.



1



2



3



4 Réduite au 1/4



5



6

Aphrodite toute nue, est vue de face, elle porte sur sa tête une couronne; un bracelet orne son bras droit. On voit à sa gauche Priape, ayant sur la tête un bonnet pointu.

*

Je ne crois pas que l'apparition d'Aphrodite et de Priape sur la monnaie Kallatienne soit dûe simplement au goût de l'artiste graveur, mais comme je le démontrerai, elle représente l'existence du culte que les citoyens de Kallatis célébraient en l'honneur de ces deux dieux, culte qui s'explique aussi par l'existence de nombreux monuments archéologiques en bronze et en terre cuite, découverts dans les ruines de la cité.

J'en possède dans mes collections quelques exemplaires et je me propose à décrire dans ce travail, le dieu Priape, laissant pour une prochaine étude, la description des figurines représentant Aphrodite et qui sont beaucoup plus nombreuses.

1. *Statue en bronze.* (fig. 1).

Représente le dieu Priape, debout vêtu d'un long peplum, qu'il soulève de ses deux mains en face, de façon à pouvoir tenir aussi des fruits et des fleurs.

Par le soulèvement du peplum, apparait le caractère du dieu. La tête est convertie d'un bonnet pointu, pareil au bonnet de quelques dieux d'Asie. Il semble qu'aussi les Scythes que nous trouvons sur différents monuments archéologiques, aient adopté ce bonnet.

La statue est exécutée d'une façon primitive, peu artistique, démontrant la décadence et la grande régression artistique que l'on trouve habituellement chez les barbares de la Scythie Mineure.

Elle a 7 cm. de hauteur et fut découverte en 1915 aux environs de la cité Kallatis.

2. *Statue en terre cuite.* (fig. 2).

Représente Priape, debout, ayant une barbe pointu.

Il porte un vêtement qu'il lève de face avec sa main gauche, faisant apparaître de cette façon son caractère de divinité. Sa main droite enveloppée dans les plis du vêtement est placée sur la poitrine, au dessous du menton.

C'est une exécution, romaine de 9 cm. du III-ème siècle.

3. *Statue en terre cuite* (fragment). (fig. 3).

Cette statue représente Priape, nu, ayant une très grande barbe descendant sur la poitrine. Il a sur la tête une couronne de fleurs

et de feuilles. Le dieu reste debout, les reins très en proéminence et laissant voir ainsi le caractère de divinité.

Pour qu'il puisse rester dans cette position, il maintient son ventre entre ses deux mains qui sont appuyées sur les hanches.

C'est une exécution hellénique, datant paraît-il, du commencement de l'ère chrétienne.

Haut de 10⁵ cm., cette statue fut trouvée dans les ruines de Kallatis.

4. *Statue en terre cuite.* (fig. 4).

Représente le dieu Pan, assis sur un rocher, ses pieds de bouc croisés.

Le dieu est représenté comme un vieillard, ayant une abondante chevelure et une barbe touffue. Il porte deux petites cornes sur le front, ressemblant ainsi au dieu sauvage des Arcadiens.

Une fourrure couvrant son dos est fixée au cou par un noeud ; un cordon serre sa taille. Il tient de la main droite appuyée sur sa poitrine, le Syrinx, attribut caractéristique du dieu et il a dans la main gauche la corne d'abondance.

Cette image nous montre un dieu romain, identifié au dieu champêtre, ayant un extérieur grossier, sensuel.

La sensualité montrée par la mise en évidence de son organe, ainsi que la corne d'abondance que ce dieu tient serrée sous son bras, nous font voir la grande ressemblance qu'existe entre ce dieu et le culte de Priape célébré dans les contrées de Kallatis.

C'est une exécution romaine de 21 cm. et fut découverte en 1912 dans les ruines de Kallatis.

*

La description de ces monuments archéologiques découverts dans les ruines de l'ancienne cité, nous fait voir un culte célèbre par les Kallatiens dans les manifestations de leur vie agricole et commerciale, puisqu'on sait que ces statues ne représentaient pas des motifs funéraires — comme on le croyait jadis — au contraire elles montrent sans doute le culte religieux du peuple parce que ces statues ont été trouvées aux alentours des ruines des temples et des maisons et non pas dans des tombeaux.

Partant de là, nous devons admettre que les reproductions de Priape et d'Aphrodite dans les statues ainsi que l'association des dieux sur les monnaies, servaient au culte que le peuple Kallatien

avait pour les dieux qui leur accordaient la fertilité de la terre et la fécondité des animaux.

Nulle part plus qu'à Kallatis — province éminemment agricole, tirant toute sa prospérité de son commerce des céréales et d'animaux —, on ne sentait la nécessité de célébrer les dieux de la fertilité.

Ce culte d'Aphrodite et de Priape représentant la puissance génératrice qui donnait l'abondance pour les animaux et les céréales, prend naissances dans les territoires de sud de l'Hellespont ainsi que dans les colonies voisines fondées sur les côtes de la Propontide: Parium, Cyzique et Priapos, colonies qui avaient d'importantes relations commerciales avec Kallatis.

Dans tous ces territoires, Aphrodite avait un triple caractère: céleste (*αφραία*), marin (*εὐπλοία*) et terrestre (*θωρήτις*).

Par ce dernier caractère, la déesse représente l'idée de fécondité et de fertilité par la puissance qu'elle a de réveiller la vie sous tous ses aspects terrestres.

C'est elle qui donne aux fruits et aux céréales la puissances de se développer; aux hommes l'impulsion de procréer. C'est elle qui inspire l'amour et le désir des êtres de s'unir. C'est elle qui protège la famille, la maternité, les enfants.

De même, Priape qui était initié aux mystères de Dionysos, étant considéré comme le fils de celui ci et d'Aphrodite, était regardé tant en Grèce qu'à Rome, comme un dieu rustique, donnant la fertilité à la terre et la fécondité aux animaux.

Voilà donc comment le rapprochement du culte de ces deux dieux concernant la fertilité de la terre, explique leur association de la manière que le graveur Kallatien l'immortalisa sur la monnaie de la cité.

D'ailleurs les citoyens célébraient de la façon la plus fervente, le culte de toute puissance mystique qui protégeait la culture des céréales, cherchant à obtenir la bienveillance de dieux à partir du moment de l'ensemencement, jusqu'à la récolte.

Un fort intéressant monument épigraphique découvert dans les ruines de la cité, nous donne des détails concernant les fêtes célébrées au cours de l'année par les Kallatiens,

Ce monument comprend deux fragments en marbre sur le quel est gravé une inscription comprenant 21 lignes; la fin de l'inscription manque.

La plaque représente le décret d'Apollonius que Mr. V. Pârvan a commenté dans son travail: «Gerussia de Kallatis», décret qui rappelle les quatre fêtes célébrées par les Kallatiens :

1. Fête de fin de l'année, par la quelle on proclamait les distinctions accordées aux bienfaiteurs de la cité.

2. Fête des Caesaréens.

3. La fête πανήγορις, qui représente la grande réunion des jeux et de la foire annuelle.

4. La fête (διομβρια), de la terre arrosée par la pluie d'automne, représentée par la divinité de la terre.

C'était un culte fort célébré par les Kallatiens pendant l'automne, lorsqu'ils semaient le blé, priant les dieux protecteurs de leur donner la pluie d'automne si nécessaire aux ensemencements.

Malheureusement, faute de la fin du décret d'Apollonios, nous ne pouvons savoir si le décret ne rappelait pas d'autres fêtes de printemps ou d'été, célébrée par les Kallatiens en vue de la récolte.

Quoiqu'il nous manque jusqu'à présent les monuments épigraphiques nous donnant des renseignements concernant cette dernière fête de l'abondance, nous croyons que les monuments archéologiques découverts dans l'ancienne cité Kallatis, ainsi que la monnaie de Commode, nous amène à admettre sans hésiter, l'existence de cette fête chez les Kallatiens, peuple vivant et prospérant grâce à la culture et au commerce des céréales.

Ce peuple sentait la nécessité de faire des sacrifices et de demander par des prières et des fêtes, la fécondité de la terre, l'abondance des céréales et des fruits, à Aphrodite et à Priape, — dieux qui représentaient comme nous l'avons dit, non seulement la fécondité humaine, l'amour, la famille, la maternité et les enfants, mais aussi la fécondité agraire, source principale de richesse et de prospérité des citoyens Kallatiens.